

VISITONS LES PAUVRES

Nous empruntons aux *Espérances Chrétiennes* d'un homme de bien par excellence, Augustin Cochin, la page suivante dont la vérité frappante trouve partout son application.

" Cette parole : " Il y aura toujours des pauvres " est faussement interprétée ; elle veut dire : il y aura toujours des riches égoïstes et des lois funestes ; elle condamne les riches ; s'ils le voulaient, il n'y aurait pas de pauvres. Qu'est-ce qu'on donne en comparaison de ce qu'on garde, et quand donc la générosité va-t-elle jusqu'à se priver ? Quel abus de se faire remplacer par des sœurs, comme à l'armée par des conscrits, et de ne pas voir la bataille de la vie ! Qui donc visite les pauvres et entre un peu avant dans leur histoire ? Vous ne savez rien si vous n'avez pas vu, en tous lieux, à la ville, aux champs, l'escalier noir, la chambre sale, le petit carreau de papier, la paille infecte, le haillon sans nom, la poussière, la nudité. Et vous le voyez, le jour, au soleil, la porte ouverte, quand l'homme est dehors, et qu'un peu de feu cuit un peu de soupe. Mais la nuit, le soir, par la neige, la pluie, à la lueur de la chandelle, quand les enfants tremblent, et que le père se tait sous le toit, sur la paille et sans lendemain ! Vous ne connaissez pas la voisine qui jure, le créancier qui menace, le boulanger qui refuse, la maladie qui entre et le sein tari.

Connaissez-vous le vieux pauvre qui se refroidit peu-à-peu près de son tison, sous ses guenilles sans forme ? Connaissez-vous le brutal qui s'étourdit, et surtout la femme pauvre, tantôt une ange, tantôt une sauvage sans décence et sans bonté. Et les étrangers, emprisonnés par leur langage, fuyant la patrie et détestés, les connaissez-vous ? Et la plaie qui saigne et pourrit ? Savez-vous que ces gens ne mangent jamais de viande, jamais !

Oh ! si je vous dis ces choses, c'est pour ajouter que nul sentiment humain ne peut donner le désir d'entrer là, ni l'amour de